



24ème dimanche ordinaire B
16 septembre 2018

Pistes de réflexion

- ◇ Qui suis-je ? A mes yeux, pour ma famille, pour le monde?
- ◇ Comment est ce que j'accueille les souffrances de l'autre ? Comment est ce que je vis avec mes souffrances ?
- ◇ De quoi je veux sauver ma vie aujourd'hui ? Du mal, de la mort, de l'indifférence... ? Quelle est le sens de ma vie?
- ◇ Qui ai-je pardonné cette semaine? Est-ce que je suis capable de pardonner particulièrement quand c'est difficile?
- ◇ L'engagement est un renoncement. Quelles sont les engagements que j'ai pris, pour ma vie, pour l'année qui commence, ponctuellement? Comment est ce que je vis les renoncements ? Suis-je fidèle?
- ◇ Qui est Jésus pour moi? Que veut dire pour moi la réponse de Pierre « Tu es le Christ »?
- ◇ Comment est ce que je parle de Jésus ? Est-ce que je reste muet ? Est-ce qu'il m'arrive parfois d'abimer le nom de Dieu ?
- ◇ Ai-je parfois des pensées comme « celles des hommes » ? Est-ce que je fais parfois des reproches à Dieu ?
- ◇ Quelle est la croix que je dois porter aujourd'hui pour suivre Jésus ? De quoi est ce que je dois me dépouiller?
- ◇ *L'Evangile sauvera ma vie.* Est-ce que je lis l'Evangile? Est-ce que je suis consciente de ce qu'il peut m'apporter? Quelles sont les passages ou les mots qui m'ont transformé?

Prières des fraternités

Marie,
Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.
Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen

Ecole des témoins

Il nous est proposé 8 rencontres pour vivifier notre foi, la vivre plus joyeusement, plus visiblement. Évangéliser peut prendre plusieurs formes, l'évangélisation respecte toujours notre spiritualité, nos dons et talents, pour certains cela sera par capillarité, pour d'autres par des témoignages ou des gestes, et pour d'autres encore par l'adoration. Qui de nous n'a pas besoin de fortifier sa foi... ? 8 rencontres avec le Christ...
Sachons profiter de telles occasions...allez on y va par covoiturage !



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 27-35)

27Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait : « Pour les gens, qui suis-je ? »

28Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

29Il les interrogeait de nouveau : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre prend la parole et répond : « Tu es le Messie. »

30Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne. 31Et, pour la première fois, il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. 32Jésus disait cela ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

33Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » 34Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

35Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera.

Notre site : lesfraternitesdelaparle.fr

27-30 Nous arrivons au centre de l'évangile. La question que Marc ne cesse de poser depuis le début est maintenant sur les lèvres de Jésus. Les réponses qu'on lui donne sont sans doute dignes de mention; mais celle de Pierre apparaît comme la seule qui aille assez loin. Nous sommes parvenus à un premier sommet de l'évangile de Marc (1,1).

29 *C'est toi, le Christ!* Le mot *Christ* vient du grec *Khristos*, qui signifie *oint*. En Israël, on consacrait par des onctions d'huile (l'huile donne force et beauté) les rois (1 S 9,16; 16,13; 1 R 1,39) et, après l'exil, les prêtres (Ex 28,41; 30,30). Israël se mit à rêver d'un oint *roi-prophète*, fils de David, qui opérerait la libération promise (Ps 2,2; 110,1). L'*oint de Yahvé* était investi par l'Esprit de Dieu (1 S 9,16; 16,13); lieutenant de Dieu en Israël, sur lui reposait la préférence divine (Ps 45,8); fils adoptif de Dieu (Ps 2,7; voir 2 S 7,14), il était assuré de sa protection (Ps 18,51). Vu son origine royale et davidique, le titre *Christ* (=oint) gardait un aspect politique qui le rendait suspect à Jésus (Jn 6,15; 18,36; Mt 16,20).

31 La deuxième partie de l'évangile s'ouvre ici. Jésus n'accepte pas telle quelle la déclaration de Pierre; il veut dissiper tous les malentendus auxquels elle pourrait donner lieu. Par trois fois (8,31; 9,31; 10,33-34) il affirmera que la souffrance et la mort font partie de la destinée du Messie, pensée qui sera éclairée par la résurrection. Le titre « Fils de l'homme » qu'il se donne ici est un titre archaïque qui ne disait plus grand-chose aux lecteurs de Marc. À l'origine, il désignait un envoyé céleste revêtu de la puissance de Dieu pour sauver le peuple juif et pour fonder le Règne de Dieu. -- Les *anciens* ne sont pas ceux que désigne l'expression « tradition des anciens » (7,3 note); ce sont les notables et les grands propriétaires de Jérusalem. Les *grands prêtres* sont les chefs des principales familles sacerdotales de Jérusalem, parmi lesquelles on choisissait le grand prêtre, qui serait le responsable du Temple et de la vie religieuse de la nation. « Les anciens, les grands prêtres et les scribes » étaient les trois groupes qui formaient le Sanhédrin, grand conseil du grand prêtre à Jérusalem. Dès le début de la seconde partie de l'évangile, nos yeux sont donc tournés vers Jérusalem et la Passion de Jésus.

32 Jésus venait de heurter une certaine espérance messianique tenace (voir Ac 1,6). La *réprimande* faite par Pierre est significative.

33 Normalement, le lecteur qui connaît maintenant les signes que Jésus vient d'accomplir dans la première partie de l'évangile réagit comme Pierre: il ne peut comprendre que celui en qui Dieu se manifeste d'une manière aussi éclatante connaisse une destinée si tragique. La croix est un véritable scandale devant lequel nous sommes tous comme

des aveugles qui ont besoin d'être guéris. Pierre est appelé « Satan », mot hébreu qui signifie « adversaire », c'est-à-dire adversaire du plan de Dieu. Jésus devra lui expliquer que si les disciples sont appelés à partager sa mission (prêcher le Royaume), ils sont aussi appelés au même destin que lui (8,34).

35 Jésus et la Bonne Nouvelle (1,1 note) sont ici identifiés. Être chrétien et témoigner de l'Évangile, ce n'est pas militer pour des idées d'abord; c'est plutôt vivre d'une personne. Seule la foi en la résurrection de Jésus, qui révèle que la mort du Christ n'est pas un échec, mais une victoire, fait accepter les vues de ce v. 35. *Celui qui veut sauver sa vie* compte sur lui-même pour échapper à la mort physique, qu'il regarde comme la pire épreuve: il ne pourra y échapper; en retour de cette vie perdue, il ne recevra rien. -- Celui qui perd sa vie à cause de Jésus *renonce à lui-même, suit Jésus* (v. 34), s'en remet par lui au *Dieu des vivants*(12,27) qui, comme il l'a fait pour Jésus mort en croix (8,34b), lui donnera une vie sans fin (Rm 6,9).

Les évangiles éditions Bellarmin

Et Benoît XVI dans son encyclique sur l'amour disait « le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu, et quand il est juste de se taire et de ne laisser parler que l'amour ».

En fait Jésus veut nous dire qu'il n'y a pas de vie réussie si on vit replié sur soi-même, mais que nous avons besoin de nous tourner vers l'autre, de le rencontrer, pour devenir humains. Nous savons très bien que nous n'existons vraiment que si nous cessons d'être esclaves de notre tempérament, de notre droit. Jésus nous parle de sauver nos vies. Qu'est-ce que cela veut dire sinon d'accepter d'entrer dans un cheminement, dans une relation que nous ne maîtrisons pas mais qui sauve la valeur de nos vies. Sauver sa vie c'est lui donner un sens. Sauver sa vie, c'est accepter de renoncer à ce qui n'est pas l'essentiel, de combattre et d'être blessé.

Alors pour comprendre Jésus Christ, pour pouvoir dire qui il est, il n'y a qu'une seule manière, c'est de le vivre. Dire que Jésus Christ est Dieu ou n'est pas Dieu, qu'est-ce que cela peut faire ? On jongle avec les mots. Pour atteindre Jésus Christ, il faut se dépouiller de soi-même ; il faut entrer dans cette pauvreté où l'on découvre Dieu, dans cette prière où il nous parle et où nous lui parlons de cœur à cœur et sans les mots.